

25.06.2002 - 11:00 Uhr

Aide Suisse contre le Sida: la Suisse face à ses responsabilités

Berne (ots) -

La Suisse doit faire davantage pour lutter contre le sida dans le monde. La contribution versée jusqu'à présent par la Suisse au Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et la malaria constitue certes un début, mais est trop modeste pour un pays riche. C'est ce que viennent de déclarer conjointement des représentants de l'Aide Suisse contre le Sida et de Médecins sans Frontières lors d'une conférence de presse à Berne pendant la phase préparatoire du Congrès mondial du sida de Barcelone. Parallèlement, une nouveauté a été présentée au public suisse: l'Aide Suisse contre le Sida est la première organisation "non profit" à proposer un service-conseils complet en ligne sur Internet.

Comme bien d'autres organisations à but non lucratif, l'Aide Suisse contre le Sida (ASS) proposait elle aussi ces dernières années un service de consultation sur Internet par courrier électronique. Très sollicité, ce service devait être développé et depuis quelques semaines, l'ASS propose désormais un service-conseils complet en ligne qui exploite les ressources de communication du web par le biais de plates-formes de chat. En plus de l'anonymat et du bas seuil d'accès, cette nouvelle offre a l'avantage supplémentaire de l'interactivité. De cette manière, les malentendus peuvent aisément être dissipés et l'équipe de consultants se rend également compte des éventuelles difficultés d'une personne à formuler d'emblée son véritable problème. Ce service de consultation est disponible tous les lundis, mercredis et vendredis de 19 à 21 heures sur le site www.aids.ch de l'ASS. Les consultations se déroulent en continu sans nécessiter de rendez-vous préalable. Un forum ainsi que des chats mensuels sur différents thèmes complètent cette offre.

Les expériences réunies en Suisse montrent que la prévention est le moyen le plus simple et le plus avantageux de lutter contre le sida. A plus forte raison, cette réflexion s'applique aussi aux pays pauvres où vivent aujourd'hui 95 pour-cent des 40 millions de personnes touchées par le VIH et le sida dans le monde. Mais parallèlement à la prévention, l'Aide Suisse contre le Sida et Médecins sans Frontières (MSF) considèrent aussi qu'il est essentiel de garantir l'accès aux traitements combinés dans ces pays. Si la prévention est une stratégie confirmée à moyen et long termes, elle ne répond pas aux besoins immédiats des personnes malades du sida, ce qui est pourtant capital notamment en vue de modifier les comportements à risque. En outre, la médecine occidentale ne peut établir sa compétence auprès de populations qui accordent encore une grande confiance à des explications non scientifiques sur le VIH et le sida qu'à travers l'efficacité des traitements qu'elle propose.

La contribution que la Suisse fournit actuellement à la lutte internationale contre le VIH et le sida est considérée comme modeste par les deux organisations. C'est ainsi que la Suisse verse 2 francs par habitant au Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et la malaria, alors que les Pays-Bas par exemple, un pays bien moins prospère, consentent des efforts dix fois supérieurs. D'autre part, ainsi que des représentants de l'ASS l'ont souligné à Berne, le siège du Fonds se trouvant Genève, cela devrait constituer un engagement

supplémentaire pour la population suisse.

Une représentante de MSF a illustré le succès des traitements combinés dans les pays pauvres par un exemple du Cameroun. Mais il y a également des exemples encourageants en Thaïlande, où l'Etat met à disposition des traitements combinés contre le sida à des prix sans concurrence (27 dollars par mois), et ce partiellement en partenariat avec des groupes pharmaceutiques. L'accès aux traitements antirétroviraux constituera l'un des thèmes centraux du Congrès mondial du sida qui débutera le 7 juillet 2002 à Barcelone. La question de la protection internationale des brevets sera également soulevée dans le cadre des responsabilités des pays riches à l'égard des pays économiquement faibles.

Contact:

Christoph Schlatter
porte-parole de l'Aide Suisse contre le Sida
Case postale 1118
8031 Zurich
Tél. +41/1/447'11'21
mailto: christoph.schlatter@aids.ch

Ce texte peut également être téléchargé à l'adresse [www.aids.ch/Media News](http://www.aids.ch/MediaNews).

[010]

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100002236/100018053> abgerufen werden.